



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 1^{er} juin 1957 au Quesnoy (Nord), et à partir du 3 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste touristique de la série d'usage courant représentant LE QUESNOY.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 8 francs

Couleur : Vert foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par PHEULPIN

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

LE QUESNOY, véritable oasis de verdure située au centre d'une région essentiellement industrielle, a, par sa situation géographique, occupé une place de choix parmi les forteresses du nord de la France.

La cité fut édifée en 1150 par le comte de Hainaut Baudhuin IV, dit l'Edifieur, qui y construisit, sur l'emplacement d'une forêt de chênes, un château avec guet et murailles renforcées de tours.

Dès le XV^e siècle la puissance de l'artillerie oblige les ingénieurs à modifier le système de défense. Les murailles et les tours cèdent la place aux fortifications bastionnées, composées de murs d'enceinte placés dans de profonds fossés et surmontés d'un rempart terrassé.

Charles-Quint fit exécuter des travaux dans ce sens dès 1527, date qui marque le début des fortifications modernes au Quesnoy.

Ces travaux furent repris par Vauban en 1676 qui, en modifiant certains ouvrages existants et en en créant d'autres, donna à la ville son aspect définitif d'aujourd'hui.

Le 15 août 1794 l'ingénieur Chappe qui avait été chargé d'organiser, suivant son système, la frontière du Nord, inaugura son télégraphe en lançant du haut des remparts de la ville une dépêche pour apprendre à la France la reddition du Quesnoy.

Si les fortifications ont par leur puissance bravé les siècles, la ville eut à souffrir de nombreux sièges.

Le Beffroi, construit sous l'occupation espagnole en 1583, fut détruit une première fois en 1793 par les Autrichiens. Reconstitué en 1807, il est incendié avec l'Hôtel de ville en octobre 1918, la veille de la Libération.

Dès 1923 sa fière silhouette domine à nouveau la ville.

Mutilé au cours de la dernière guerre, ravagé par l'incendie, il a pansé ses blessures. Sa flèche se dresse maintenant droite dans le ciel, visible de plusieurs kilomètres à la ronde. Les cloches refondues ont cédé la place à un joyeux carillon.

La ville, qui a su garder intactes ses vieilles fortifications, est devenue le centre touristique de toute la région du Nord. Des aménagements judicieux, des plantations d'arbres en ont fait un parc immense, asséchant les fossés et faisant du Quesnoy « la ville sans moustiques ».

De tous temps accueillants et affables les Quercitains sont fiers de l'hommage que leur avait décerné les contemporains de Louis XV en disant :

« Au Quesnoy les Jolis Gens »



4 en état

J. Heulien